

Plage atlantique

Hier

J'ai marché d'un pas vif
 sur le sable
Parcouru les lignes de crête
 de la dune
Renversé des oyats secs
Et
Piétiné des liserons

J'ai roulé sur moi-même
Pour dévaler la pente
Quelquefois amerri dans la vague
Quelquefois atterri sur le sable

J'ai longé la laisse de mer
Compté les coquillages
Puis abimé mes yeux
A chercher des porcelaines
Ramassé des monceaux
De plastiques en morceaux
Nettoyé quelques traces

J'ai tâté l'eau d'un orteil
Laissé traîner un pied
Fait des marques sublimes
Attendu la marée
Pour les voir disparaître
Souvent rapidement parfois plus lentement
Effacées par la troisième vague plus forte
Remontant à mes pieds

J'ai marché dans les traces d'un autre
Me précédant de nombreux pas
Appréciant cette marche attentive

J'ai ramassé des bouts de bois flottés
Débarrassés de leurs écorces

J'ai marché longuement
Dans l'eau réchauffée du soir
A marée basse j'ai cherché les crevettes
A leur ombre grise sur le fond

Devinant leurs mouvements lents
Changeant leur course avec mes doigts

J'ai dévié des rivières et construit des barrages
Puis reconstruit des îles emportées par le flot

J'ai posé mon dos sur le sable
Délicatement frotté mes orteils

J'ai planté des camps d'indiens
Faits de brindilles, de plumes, d'os de seiche
Incorporé
Les charbons restant d'un feu de camp éteint
J'ai monté des enclos à chevaux et hissé des tipis
Créé des aires de jeux
Chanté des chants étranges

J'ai redonné au sable sa fluidité
Détruit tous les grumeaux, les traces de pluie et de vent
Morcelé des restes de moules
Créé du sable noir

J'ai voulu compter les grains
D'une poignée de sable
 Et m'éloigner du vide
J'ai voulu trier les cailloux
De toutes les couleurs
 Et faire passer le temps
J'ai fait de longues bandes de tous les cailloux blancs
 Croisés des fils de graviers rouges
 Posé une virgule de noirs
 Une pointe de cailloux bleus

Frénétiquement, j'ai tout mélangé
 Apparaît une voie lactée
Minuscules travaux d'Hercule
A la mesure de l'infini qui m'entoure

J'ai cueilli les escargots vidés
Compté les coquilles d'huîtres tranchantes
Créateur d'un monde entier
Dans un creux de la dune
Dont je serai le centre

J'ai tracé des centaines de cœurs et bâtis tant de tours
Dessiné des tortues
Rarement des sirènes

Je me suis blotti au creux d'un talweg
Laisant passer le vent
Attendant le soleil
Rêvant de nouveau monde
Écoutant le mouvement des vagues
Devinant le ressac
Rêvant à l'Amérique et me prenant pour Colomb

Maintenant

Nous avons marché des heures sur le sable
Nos deux mains reliées
Nous avons roulé dans les vagues
Couru dans les baïnes
Contemplé la beauté
Attendu le soleil
Admirant son coucher

Je t'ai tout raconté de mes espoirs anciens
Je t'ai tout rapporté de mes longues errances

Et demain

Nous marcherons les pieds dans l'eau
Et je te construirai un sacré camp d'indien